

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 535

Artikel: Si le ciel nous tombait sur la tête
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Des enfants du côté de chez Gutenberg

Que faut-il lire ou conseiller de lire aux enfants? Que valent les bonnes intentions, dirigistes ou non, dont nous sommes pleins, à l'achat ou à l'emprunt d'un livre?

Brouillard de réponses pour une purée de questions...

Et les jouets?

(Le fait est que l'espace de jeu et la présence ou l'absence d'autres moutards semblent bien plus importants que la possession de tel ou tel autre jouet. Un bout de bois, une vieille boîte de conserve, un brin de ficelle et les voilà partis pendant deux heures, palabrant entre une gouille et un coin de sable, les manches trempées, la nique au nez, une godasse délacée, la salopette complètement crottée et la petite sœur qui s'est étalée dans la flaque...)

Et tout cela à cause de Jörg Steiner et Jörg Müller dont les deux bouquins («L'île aux Lapins» et «Un ours, je suis pourtant un ours!», Editions Duculot, 17 fr.) ne cessent, depuis deux semaines, de me circuler dans le compilateur.

Deux histoires épouvantables, fusillant le Petit Prince et Cendrillon.

Qu'en penser? Comment les présenter, les expliquer à des gamins de, mettons, cinq ou six ans? Je n'en sais rien.

Si vous avez une idée.... Je suis fin prêt à vous écouter, avec mes grandes oreilles d'éléphant rose.

* * *

«Jeux du Monde — Leur histoire, comment les construire, comment y jouer». Préparé et diffusé par l'UNICEF. (Editions Lied, Genève, 28 francs.)

Superbe!

Des photos superbes, un texte superbe, des explications superbes. Tout est superbe dans ce bouquin superbe. Si vous ne vous le procurez pas, pour vous ou vos mêmes, c'est un scandale superbe.

(On ose supposer qu'une partie du bénéfice de la vente revient à l'UNICEF. Renseignez-vous, après tout.)

* * *

En revanche, «Les jeux mathématiques d'Eurêka» et «Les casse-tête logiques de Bail-

lif» (Editions Dunod, 23 fr.) — le tout pour les adultes — ne valent vraiment pas un clou.

Pas étonnant: les Français sont absolument incapables de concevoir et, surtout, de présenter des jeux mathématiques de façon qu'ils soient a) vraiment attrayants, b) instructifs.

Tandis que les Anglo-Saxons, pardon! A lire: tous les bouquins de Martin Gardner. Des merveilles.

A consulter éventuellement: «Jeux et Stratégie» (5 fr., dans les kiosques). Edité par «Science et Vie». Le n° 1 est un fouillis, bien que la typographie et les dessins soient particulièrement soignés.

Trop de rubriques, trop superficielles, trop d'explications trop courtes.

La France, quoi.

Mêmes remarques à propos de la revue «L'ordinateur individuel» (dans les kiosques, 5,50 fr.)

La France, quoi.

Sympathique et bordélique.

* * *

C'est tout pour l'instant. Portez-vous bien.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Si le ciel nous tombait sur la tête

Belles manœuvres organisées récemment par nos responsables militaires — sur le thème habituel: attaque venant de l'Est; troubles causés par la gauche, les intellectuels, etc.

Sur quoi, la *Voix ouvrière* s'indigne du scénario, qui lui paraît violer la sacro-sainte neutralité.

Sur quoi, M. Jacques-Simon Eggly, homme de bien, s'indigne à son tour: «Le Parti suisse du tra-

vail vient de se moquer du monde...» (9-10 février, *Journal de Genève/Gazette de Lausanne*).

Comme si tout le monde, *Voix ouvrière* y compris, ne savait pas parfaitement que la seule menace qui pèse sur nous vient de l'Est!

Et là, il faut bien dire qu'il a raison, cet homme: non pas à cause du précédent tchécoslovaque ou de l'affaire afghane, mais parce qu'on verrait malaisément un milliardaire américain braquer la *Kreditanstalt*, cependant que ses confrères zurichois feraient le guet au coin de *Paradeplatz*!

... Un léger malaise, cependant, à lire 1. le scénario

publié par la *VO*; 2. l'article de M. Eggly; et même 3. l'article de la *VO*.

Une phrase, en effet, qui m'a retenu dans l'exposé sur le thème: «Des bombes atomiques sont tombées sur Berne».

Des bombes atomiques...

«Sachant que dans un accident d'automobile, le conducteur de l'un des véhicules a eu les deux jambes arrachées et la tête sectionnée, calculez à combien reviendra son rétablissement, compte tenu du fait qu'une journée d'hôpital revient en moyenne à 260 francs.»

Commentaire de la VO: «Scandaleux! La neutralité est trahie! D'injustes soupçons sont jetés sur les communistes, qui jamais n'accepteraient de collaborer avec un envahisseur, quel qu'il soit.»

Commentaire de M. Eggly: «Assez d'hypocrisie. (...) Comment ne pas penser que ceux dont l'idéologie serait proche de celle des envahisseurs trouveraient le plus facilement les justifications, les prétextes politiques à une collaboration?»

Après avoir reçu des bombes atomiques sur la tête?

Bref, ni la VO ni le *Journal de Genève* ne semblent s'aviser que selon toute vraisemblance, les responsables de ce «scénario de la défense nationale» ont été fortement endommagés au cours de précédentes manœuvres...

* * *

Reconnaissance à Michel Glardon, qui est parvenu peut-être à réveiller l'opinion sur un problème important: celui de la détention préventive, celui du «secret» — déjà Beccaria, en 1764, écrivait que «le coupable ne doit être resserré qu'autant qu'il le faut pour l'empêcher de fuir ou de cacher les preuves de son crime» (*Dei delitti e delle pene*, XIX).

Mais honneur aussi à M. Leuba! Certes, on a eu raison (*La Brèche*, la VO, *Tout va bien*) de dénoncer ce qu'avait de grave, ce qu'avait d'inadmissible une intervention de la police saisissant les fichiers des *Editions d'En Bas*. Certes, on peut penser que sans la pression de l'opinion publique (jusque dans les lettres de lecteurs de *24 Heures*), tout aurait passé «comme une lettre à la poste»! N'empêche — et c'est rarissime, dans notre pays comme dans tous les autres pays et en tous temps — que voilà un magistrat qui admet que des erreurs ont pu être commises, et qui ordonne une enquête... On ne peut qu'applaudir!

J. C.

LE POINT DE VUE DE MARITAL LEITER

